



Première genevoise de sol à Sol

Sylvie Bonier

Publié mardi 21 janvier

La création mondiale du «Concerto en sol» de Wolfgang Rihm par la violoncelliste Sol Gabetta a offert une heureuse harmonie

Ceux qui aiment le maniement du symbole sont servis. Les croisements de sens ont été allègrement alignés au Victoria Hall pour le quatrième **concert** de la série **Migros Classics**. Bâle s'est d'abord imposée, avec son **orchestre** de chambre qui invite depuis 1984 des chefs et des **solistes** soigneusement choisis.

La figure emblématique du Bâlois Paul Sacher était aussi présente à travers le Concerto en ré, qu'il commanda à Stravinski pour les vingt ans de l'**orchestre**. Donnée en ouverture, la pièce pour cordes était placée sous la direction efficace de Sylvain Cambreling.

De son côté, le jeune violoniste Edouard Mätzener, invité en introduction, a notamment fait ses études auprès de Barbara Doll dans la cité suisse alémanique. En duo avec l'accordéoniste Ina Callejas, il a joliment donné deux arrangements de Piazzolla et de Gershwin. Quant à la **soliste** Sol Gabetta, elle a planté des racines profondes au bord du Rhin où elle a vécu et fondé dans la région son propre **festival**.

Sol, note terrienne et prénom solaire

Au niveau des résonances, la création mondiale du Concerto en sol de Wolfgang Rihm, dédié à la **soliste** et commandé par l'**orchestre**, rend un hommage chaleureux à la dédicataire. L'œuvre joue sur la note terrienne et le prénom solaire de la belle Argentine.

De sol à Sol, la partition offre une magnifique déclinaison de couleurs, de lignes et d'ambiances chaleureusement malaxées. La sensualité, l'équilibre et la finesse de traitement orchestral offrent à l'interprète un terrain de jeu idéal.

Lire aussi: Wolfgang Rihm, «Et Lux»

Exigeant sans être injouable, privé des écartèlements qui maltraitent l'auditeur, l'ouvrage est promis à une longue et belle carrière tant il se montre accessible, lyrique et profondément généreux.

Et la générosité, l'interprète n'en manque pas. Touche nette et ronde, attaque précise, son enrobant, **engagement** intense et libre: Sol Gabetta rend elle aussi un hommage vibrant au compositeur qui l'honore, d'un archet aussi caressant qu'affûté.

Parfums et goûts oubliés

Quant à Sylvain Cambreling, sa vision de la Symphonie «Ecossoise» de Mendelssohn et du scherzo du Songe d'une nuit d'été suit une surprenante direction baroque. Les cuivres naturels ne sont pas seuls en cause. Le chef et l'**orchestre** empoignent ces pièces dans un corps à cœur vigoureux et révèlent des sonorités aux parfums et goûts oubliés. Savoureux, rudes et étonnants. Une originalité qui mérite d'être saluée.

LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 761'000
Page Visits: 4'325'783

Web Ansicht

Auftrag: 1084696
Themen-Nr.: 800.007

Referenz: 76085668
Ausschnitt Seite: 2/2

